



HABITATION ET ITINÉRANCE : QUAND HABITER DEVIENT FRAGILE

À l'approche du 1er juillet, pendant que plusieurs préparent des boîtes, organisent un déménagement ou cherchent un nouveau départ, d'autres vivent cette période avec une inquiétude grandissante.

Par Mélissa Moffette

Derrière les affiches « à louer », les logements devenus inaccessibles, les rénovictions ou les listes d'attente qui s'allongent, il y a des réalités humaines souvent invisibles. Des personnes qui dorment temporairement chez un proche. Des familles qui coupent dans l'épicerie pour payer le loyer. Des aînés qui craignent de devoir quitter leur milieu de vie.

Dans les dernières années, les enjeux liés à l'habitation et à l'itinérance ont pris une place grandissante dans l'espace public. Pourtant, lorsqu'on parle d'itinérance, l'image qui vient souvent en tête demeure celle de la rue. La réalité est beaucoup plus large, plus nuancée et parfois difficile à reconnaître. L'itinérance peut aussi prendre la forme d'un hébergement temporaire, d'un logement devenu instable, d'une cohabitation forcée ou d'une peur constante de perdre son toit.

Dans la MRC Les Moulins, comme ailleurs au Québec, la pression liée au logement transforme tranquillement le quotidien de

nombreuses personnes. Les enjeux d'habitation touchent aujourd'hui des profils très différents : travailleurs, étudiants, familles, personnes seules, aînés ou personnes vivant avec des enjeux de santé mentale. Derrière plusieurs situations se cache souvent une accumulation de facteurs : hausse du coût de la vie, séparation, perte d'emploi, isolement, maladie ou manque de logements adaptés.

Habiter, ce n'est pas seulement avoir quatre murs et un toit. C'est aussi pouvoir se sentir en sécurité, préserver son intimité, maintenir ses repères et avoir un endroit où souffler. Lorsqu'un logement devient fragile, c'est souvent tout l'équilibre de vie qui l'est aussi.

Ce dossier propose de poser un regard humain et très sommaire sur les réalités de l'habitation et de l'itinérance dans Les Moulins. De prendre un pas de recul pour mieux comprendre ce qui se joue actuellement sur le territoire, sans réduire les parcours à des statistiques ou à des préjugés. Parce qu'au fond, derrière chaque porte qui se ferme ou qui peine à s'ouvrir, il y a avant tout des personnes qui cherchent simplement une place où vivre dignement.

**« Un chez-soi,
c'est plus qu'un
toit : c'est la base
de la dignité
humaine. »**

- Leilani Farhaa





HABITATION ET ITINÉRANCE : OÙ EN SOMMES-NOUS?

Quand on parle d'habitation et d'itinérance, il ne s'agit pas uniquement de logements ou de statistiques. Les données disponibles permettent de mieux comprendre la pression grandissante vécue sur le terrain, mais aussi les réalités humaines qui se cachent derrière les chiffres. Elles ne racontent pas tout, mais elles offrent des repères essentiels pour saisir l'ampleur des enjeux qui touchent actuellement la MRC Les Moulins et Lanaudière.

Par Mélissa Moffette

Dans Lanaudière comme ailleurs au Québec, l'accès à un logement abordable devient de plus en plus difficile. Les loyers augmentent rapidement, les logements disponibles se font rares et plusieurs ménages consacrent désormais une part importante de leurs revenus à se loger. Cette pression fragilise particulièrement les personnes seules, les familles à faible revenu, les jeunes adultes, les aînés et les personnes vivant déjà des situations de vulnérabilité.

Dans Les Moulins, cette réalité se fait sentir de façon très concrète. La croissance démographique rapide du territoire, jumelée au manque de logements accessibles et adaptés, accentue les difficultés d'accès au logement. Les organismes communautaires et les services de proximité constatent une augmentation des demandes d'aide liées à l'habitation, à l'instabilité résidentielle et à l'itinérance visible et invisible.

Quelques chiffres pour situer la réalité

« Le prix moyen d'un logement loué de grandeur 4 ½ est de 1 175 \$ pour notre région. »

Portraits territoriaux de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) - 2025

- Selon la SCHL, le marché locatif demeure sous forte pression au Québec avec un faible taux d'inoccupation dans plusieurs régions.
- Dans Lanaudière, les loyers offerts affichent fréquemment des coûts entre 1 300 \$ à 1 500 \$ pour des logements de deux chambres. À Mascouche, certains loyers moyens observés dépassent même 1 300 \$ pour un 2 chambres.

- Selon les données recensées dans Lanaudière et publiées par Développement Social Lanaudière, plusieurs ménages locataires consacrent plus de 30 % de leur revenu au logement, seuil reconnu comme un indicateur de vulnérabilité résidentielle.
- Les acteurs du CISSS de Lanaudière soulignent une augmentation des enjeux liés à l'itinérance et de la nécessité de concertation dans la MRC Les Moulins. Le dénombrement est très difficile à obtenir, mais nous sommes témoins au quotidien de plusieurs situations.

Ce que les données nous disent

- L'itinérance ne se limite pas à la rue : elle peut aussi être cachée ou temporaire.
- Avoir un emploi ne garantit plus automatiquement un logement abordable.
- Les enjeux d'habitation touchent désormais des profils très variés.
- Les ruptures de parcours résidentiels ont des impacts sur la santé mentale, les relations sociales et le sentiment de sécurité.
- Les demandes d'aide augmentent plus rapidement que les ressources disponibles.

Lire les chiffres autrement

Les statistiques permettent de mieux comprendre l'évolution des enjeux, mais elles ne montrent jamais entièrement ce que vivent les personnes concernées. Derrière chaque donnée se trouvent des histoires de fatigue, d'adaptation, de peur de perdre son logement ou de difficulté à se projeter dans l'avenir.

Dans Les Moulins, les réalités liées à l'habitation et à l'itinérance se vivent souvent loin des regards. Elles prennent la forme de déménagements forcés, de logements trop petits, de séjours temporaires chez des proches, de listes d'attente interminables ou d'un stress constant face au coût de la vie.

Si les chiffres permettent de dresser un portrait global, ils rappellent surtout une chose : derrière les enjeux d'habitation, il y a avant tout des personnes qui cherchent un milieu de vie stable, sécuritaire et humain.

REGARDER L'ITINÉRANCE AUTREMENT

MYTHES

L'itinérance, c'est seulement vivre dans la rue.

Les personnes en situation d'itinérance ne travaillent pas.

Perdre son logement, c'est surtout une question de mauvais choix.

L'itinérance touche toujours les mêmes profils de personnes.

Avoir un toit règle automatiquement le problème.

RÉALITÉS

L'itinérance peut être invisible : dormir chez des proches, vivre dans sa voiture, multiplier les hébergements temporaires ou craindre constamment de perdre son logement font aussi partie de cette réalité.

De plus en plus de travailleurs, d'étudiants, de familles et d'aînés vivent une grande précarité résidentielle malgré un emploi ou un revenu.

Les parcours sont souvent marqués par une accumulation de facteurs : hausse du coût de la vie, rupture, santé mentale, violence, isolement, perte d'emploi ou manque de logements accessibles.

L'itinérance peut toucher des personnes de tous âges et de tous horizons, parfois bien loin des images que l'on associe habituellement à cette réalité.

Au-delà du logement, les personnes ont aussi besoin de stabilité, de sécurité, de liens humains, d'accompagnement et d'un milieu où elles peuvent reprendre leur souffle et reconstruire leurs repères.



QUAND L'ITINÉRANCE DEVIENT COLLECTIVE

Sur le territoire, l'habitation et l'itinérance ne reposent jamais sur une seule ressource ou une seule personne. Derrière chaque parcours résidentiel stable se trouvent souvent des réseaux d'entraide, des organismes, des citoyens, des intervenants et des milieux qui travaillent ensemble pour éviter que les situations ne basculent.

Par Mélissa Moffette

Dans la MRC Les Moulins, les enjeux liés au logement dépassent largement les murs d'un appartement. Ils touchent la santé mentale, le sentiment de sécurité, les liens sociaux, l'accès aux services et la capacité des personnes à maintenir un équilibre de vie. Lorsqu'un logement devient fragile ou inaccessible, c'est souvent tout le quotidien qui vacille.

À Mascouche comme à Terrebonne, les réalités liées à l'habitation mobilisent une multitude d'acteurs : organismes communautaires, municipalités, réseaux de la santé, groupes d'entraide, ressources en hébergement, citoyens et partenaires du milieu. Ensemble, ils tentent de créer des espaces où les personnes peuvent être accompagnées, écoutées et soutenues avant que les situations ne deviennent irréversibles.



Un logement stable : bien plus qu'un toit

Avant même d'être une question immobilière, l'habitation est une base essentielle pour préserver sa dignité, sa santé et son équilibre. Avoir un logement stable permet de souffler, de maintenir des repères, de créer une routine et de se projeter dans l'avenir. Pour plusieurs personnes, cette stabilité représente aussi la possibilité de reprendre du pouvoir sur leur vie.

Lorsqu'un logement devient précaire, les impacts dépassent rapidement la question financière. Le stress, l'anxiété, l'isolement et l'épuisement prennent souvent de plus en plus de place. Certaines personnes vivent alors dans une inquiétude constante : peur d'une hausse de loyer, d'une éviction, d'une séparation ou simplement de ne plus réussir à suivre.

Dans ce contexte, le logement social et communautaire devient un levier essentiel. Au-delà de l'abordabilité, ces projets permettent souvent de créer des milieux de vie humains, sécuritaires et durables pour des personnes qui vivent différentes formes de vulnérabilité. Ils contribuent aussi à prévenir l'itinérance, l'isolement et les ruptures de parcours résidentiels.

Des milieux pour accueillir, accompagner et prévenir

Sur le territoire, plusieurs organismes et ressources jouent un rôle essentiel pour prévenir les ruptures résidentielles et accompagner les personnes vivant des situations de vulnérabilité. Hébergement temporaire, aide alimentaire, accompagnement psychosocial, soutien en santé mentale, défense de droits, écoute et référencement : ces interventions deviennent souvent des points d'ancrage importants dans des périodes de grande instabilité.

Parfois, ce sont aussi les gestes les plus simples qui font une différence : un intervenant qui prend le temps d'écouter, un proche qui héberge temporairement quelqu'un, un citoyen qui tend la main ou une ressource qui accompagne une personne dans ses démarches. Ces liens humains contribuent eux aussi à prévenir l'isolement et la désaffiliation sociale.

Habiter, ensemble

Lorsqu'on regarde les enjeux d'habitation à l'échelle d'un territoire, une évidence s'impose : personne ne peut répondre seul à ces réalités. L'accès à des logements abordables, sécuritaires et adaptés repose sur une responsabilité collective qui implique autant les milieux communautaires que les institutions, les municipalités, les citoyens et les décideurs.

Dans Les Moulins, cette solidarité se construit au quotidien à travers les collaborations, les concertations et les actions de proximité. Parce qu'au fond, habiter un territoire, ce n'est pas seulement y vivre : c'est aussi choisir le type de communauté que l'on souhaite construire ensemble.

COMPRENDRE LES ENJEUX

Parler d'habitation et d'itinérance, c'est accepter de regarder des réalités qui ne se résument ni à un logement ni à une adresse. Derrière les difficultés d'accès au logement se croisent des enjeux humains, sociaux, économiques et relationnels qui fragilisent les parcours de vie de nombreuses personnes.

Par Mélissa Moffette

L'un des premiers enjeux touche directement le **coût du logement**. Pour plusieurs ménages, trouver un logement devenu abordable représente désormais un défi constant. La hausse des loyers, le faible taux d'inoccupation et le coût de la vie qui augmente plus rapidement que les revenus obligent certaines personnes à faire des choix difficiles : couper dans l'alimentation, les soins, les déplacements ou demeurer dans un logement inadéquat faute d'alternative.

Un autre enjeu important concerne la **stabilité résidentielle**. Derrière plusieurs situations d'itinérance se cachent des parcours marqués par des déménagements fréquents, des séjours temporaires chez des proches, des hébergements d'urgence ou une peur constante de perdre son logement. Cette instabilité fragilise non seulement les conditions de vie, mais aussi la santé mentale, les relations sociales et le sentiment de sécurité.

Les enjeux de santé mentale, d'isolement et de vulnérabilité sociale occupent également une place importante. Une séparation, une perte d'emploi, un problème de santé, de dépendance ou de violence

conjugale peuvent rafragiliser un équilibre déjà précaire. Pour plusieurs personnes, les difficultés s'accumulent et rendent le maintien en logement plus complexe.

Les jeunes adultes, les aînés, les familles monoparentales et les personnes vivant seules figurent parmi les **groupes particulièrement touchés**. Plusieurs jeunes peinent à accéder à un premier logement, tandis que certains aînés vivent avec la crainte de devoir quitter leur milieu de vie en raison des coûts ou du manque de logements adaptés.

Un enjeu souvent moins visible touche aussi le **sentiment d'appartenance**. Habiter un lieu, ce n'est pas seulement avoir un toit : c'est pouvoir créer des repères, maintenir des liens, se sentir en sécurité et avoir une place dans sa communauté. Lorsqu'une personne vit constamment dans l'incertitude résidentielle, c'est souvent tout son équilibre qui devient fragile.

Ces enjeux rappellent une chose essentielle : l'habitation et l'itinérance ne reposent jamais sur une seule cause. Elles sont le résultat d'un ensemble de conditions qui s'entrecroisent et qui demandent des réponses humaines, collectives et durables. Derrière chaque situation, il y a un parcours différent, une histoire, des ruptures, mais aussi des forces, des tentatives de reconstruction et des besoins bien réels. Comprendre cette complexité, c'est aussi reconnaître que personne n'est complètement à l'abri de vivre une période de grande précarité. Et surtout, c'est se rappeler qu'au-delà des logements, ce sont des milieux de vie humains, sécuritaires et dignes que les communautés cherchent à construire.

RECONSTRUIRE DES VIES

Une perte d'emploi, une séparation, des problèmes de consommation et de santé mentale, la pauvreté, l'isolement, quelques rares possessions, des repères fragiles et l'incertitude du lendemain. Pour plusieurs, l'itinérance c'est ça. Mais à La Hutte de Terrebonne, elle peut aussi marquer le début d'un autre parcours : celui du retour à la stabilité.

Par Gilles Bordonado

À La Hutte, l'hébergement ne se limite pas à offrir un toit. Il s'inscrit dans un cheminement structuré, adapté à la diversité des réalités vécues par chaque personne. Fondé pour répondre à un besoin criant dans la MRC Les Moulins, l'organisme s'est donné comme mission d'accueillir, d'accompagner et de soutenir les personnes en situation ou à risque d'itinérance, en misant sur un

accompagnement humain vers l'autonomie. Une vision portée par son directeur général, François Savoie, et incarnée au quotidien par une équipe engagée.

Sur le terrain, à Terrebonne, cette mission se traduit par une capacité d'accueil importante : l'organisme dispose notamment d'une quarantaine de lits en hébergement transitoire, dont



Dans un des 3 ½ dédié aux jeunes de la DPJ, Sandra Labrie (deuxième à partir de la gauche), cheffe de service externe à La Hutte, pose ici avec une partie de sa précieuse équipe d'intervenants.

(Photo : Gilles Bordonado)

une partie dédiée à l'urgence, en plus de logements supervisés pour les jeunes. Des milliers de repas y sont également servis chaque année, notamment en halte-chaueur, répondant aux besoins de base des personnes les plus vulnérables.

« Toutes les situations ne se ressemblent pas », rappelle Sandra Labrie, cheffe de service externe. Si elle n'a pas vécu l'itinérance, cette jeune maman, qui a cotoyé la précarité, comprend les défis qui touchent les personnes itinérantes devant l'inflation et « le coût des loyers trop chers. »

Pour agir avec le plus de pertinence possible, madame Labrie souligne que La Hutte évalue avec sérieux chaque cas. Elle distingue d'ailleurs l'itinérance situationnelle, dite temporaire, des parcours épisodiques, parfois cycliques, et de l'itinérance chronique, beaucoup plus difficile à stabiliser.

Pour répondre à cette réalité, dit-elle, La Hutte déploie une offre d'hébergement graduée. D'abord, des places d'urgence, où les personnes sont accueillies dans de petits dortoirs, que nous avons pu voir à l'occasion d'une visite guidée menée par Pascal Desrosiers, coordonnateur responsable des partenaires et de la communauté, un intervenant passionnant fera l'objet d'une entrevue dans notre prochaine édition.

« Ce dortoir, c'est souvent la porte d'entrée », explique M. Desrosiers. S'ajoutent aussi des chambres individuelles pour des personnes en transition vers un retour en logement autonome. Regroupées en unités avec cuisine, ces chambres permettent aussi de réapprendre les gestes du quoti-

dien, comme préparer ses repas.

En parallèle, madame Labrie nous fait découvrir des logements supervisés de type 3 ½ pour des jeunes référés par la Direction de la protection de la jeunesse, dotés de cuisine complète. Ici, on prévient au lieu de guérir.

Pour tous ces gens, le parcours se poursuit ensuite vers le marché locatif. Grâce à ce qu'elle appelle « des propriétaires sympathisants », plusieurs personnes accèdent ainsi à un appartement tout en bénéficiant de l'accompagnement des intervenantes. En amont, le Service d'aide à la recherche de logement (SARL) de l'Office municipal d'habitation de Lanaudière Sud agit en prévention, en soutenant les personnes à risque de sans-abrisme. L'objectif ultime de La Hutte et de ses partenaires, c'est que la réinsertion soit la plus totale et d'éviter que certains retombent dans l'itinérance, un phénomène auquel est préparé l'organisme.

Parmi les outils disponibles, elle

LA HUTTE EN 2024-2025

- **3 584 personnes desservies** dans ses différents services
- **2 623 personnes hébergées** dans ses ressources d'hébergement
- **423 personnes différentes** accueillies dans ses services de halte-chaueur
- **378 personnes** accompagnées en stabilité résidentielle
- **160 membres de l'entourage** des personnes en situation d'itinérance soutenus
- **756 personnes** accompagnées dans un retour ou une entrée sur le marché du travail
- **201 000 repas offerts** dans nos différentes installations
- **2 512 dépannages vestimentaires** fournis à ceux dans le besoin

Données tirées du rapport annuel de l'organisme

note notamment le Programme de supplément au loyer (PSL) du Québec qui permet aux bénéficiaires de consacrer environ 25 % de leur revenu à leur logement.

Madame Labrie souligne fièrement qu'au moment de l'entrevue, « 15 des 28 nouvelles places attribuées à La Hutte depuis décembre 2025 ont déjà été comblées ». Un fonds d'urgence vient également prévenir les pertes de logement en cas d'imprévus.

Mais au-delà des programmes, c'est une philosophie qui guide l'intervention. « Tout le monde qui est un caillou peut devenir un diamant, mais on doit y voir maintenant, car ce n'est pas normal que, dans une société riche comme la nôtre des gens vivent dans une telle détresse », affirme Sandra Labrie.

Cette conviction qui se traduit sur le terrain, notamment par le travail des intervenants de rue, qui vont à la rencontre des

personnes là où elles se trouvent, le «out reach» pour tisser des liens et amorcer un accompagnement.

Selon des données internes évoquées par l'organisme, 963 des 3144 personnes ayant retrouvé un logement au Québec dans le cadre de certains programmes seraient passées par La Hutte, qui dessert aussi Joliette et Saint-Jérôme. Cet indicateur dont l'équipe se dit particulièrement fière et qui témoigne de l'impact concret de son action.

Comme quoi, il suffit d'une porte qui s'ouvre... pour que toute une vie reprenne.



**Vous souhaitez aider
au financement de
La HUTTE?**

Donnez 25 \$, recevez
une paire de bas et
soutenez des
logements pour les
gens en situation
d'itinérance.

CONSULTEZ LE SITE WEB :
[lahutte.org/bas-
pour-un-toit](http://lahutte.org/bas-pour-un-toit)



***NOUS remercies celles et ceux qui œuvrent sur le terrain :
des voix engagées au cœur des réalités abordées.***

Catherine Gentilcore Députée Terrebonne



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

450-964-3553
catherine.gentilcore.terr@assnat.qc.ca
3455 boul. La Pinière, Terrebonne
J6X 0A1

**FIER DE CONTRIBUER
AU MONDE COMMUNAUTAIRE MOULINOIS**



**Groupe
Meunier**
ARPENTEURS-GÉOMÈTRES INC.

1428, Grande-Allée
Terrebonne, QC.
J6W 6B7

450 471-0388
info@groupemeunier.com
www.groupemeunier.com

**45 ANS D'EXPERTISE EN SERVICE D'ARPENTAGE
SUR LA RIVE-NORD DE MONTRÉAL**



DES RESSOURCES CONCRÈTES, QUAND LE BESOIN SE FAIT SENTIR

Parler d'habitation et d'itinérance, c'est aussi reconnaître qu'il arrive des moments où garder son logement, trouver un endroit où dormir ou simplement savoir vers qui se tourner devient plus difficile. Dans ces périodes-là, l'accès à des ressources humaines, accessibles et sans jugement peut faire toute la différence.

Par Mélissa Moffette

Sur le territoire, plusieurs organismes accompagnent les personnes vivant des difficultés liées au logement, à la santé mentale, à l'itinérance ou à la précarité résidentielle. Certaines ressources offrent de l'hébergement, d'autres du soutien psychosocial, de l'accompagnement ou simplement un lieu pour souffler et reprendre pied.

Pour trouver un logement ou éviter une rupture résidentielle

SARL – Service d'aide à la recherche de logement

Service gratuit destiné aux citoyens de Charlemagne, L'Assomption, Mascouche, Repentigny et Terrebonne vivant des difficultés liées au logement.

Le SARL offre accompagnement, références, soutien dans les démarches et aide à la recherche de logement sur le marché privé.

- ☎ 450 471-9424 poste 224
- ✉ sarl@omhls.com

211 – Service d'information et de référencement vers les ressources communautaires et publiques.

- ☎ 211
- 🌐 211qc.ca

Hébergement, accompagnement et stabilité résidentielle

La HUTTE – La HUTTE contribue à mettre fin à l'itinérance en offrant un continuum de services : hébergement d'urgence, chambres de transition, logements subventionnés, travail de proximité et accompagnement psychosocial à long terme. Son approche intègre aussi des soins spécialisés en santé mentale et en dépendances.

- ☎ 450 471-4664

Habitat Lanaudière offre un milieu d'hébergement temporaire pour hommes et femmes vivant avec des enjeux de santé mentale. L'organisme propose un environnement sécuritaire ainsi qu'un accompagnement pour favoriser l'autonomie et le mieux-être.

- ☎ 450 474-4938
- ✉ info@habitatlanaudiere.com

Le Vaisseau d'Or (Des Moulins) offre un milieu de vie, du soutien en santé mentale, des activités, de l'entraide et de l'hébergement temporaire pour les adultes vivant une période plus difficile.

- ☎ 450 964-2418
- ☎ Hébergement : 450 492-1119
- ✉ entraide@vaisseaudor.com

Pour les jeunes en situation de vulnérabilité

Le **Centre Le Diapason** offre de l'hébergement temporaire pour les jeunes de 14 à 18 ans ainsi qu'un accompagnement psychosocial et familial dans un milieu de vie supervisé 24 heures sur 24.

- ☎ 450 477-6201
- ✉ diapason@centrediapason.com

Pour les nouveaux arrivants et l'installation résidentielle

AMINATE – Accueil multiethnique et intégration des nouveaux arrivants de la MRC Les Moulins. L'organisme accompagne les personnes immigrantes dans leurs premières démarches d'installation, incluant la recherche de logement, l'intégration et l'accès aux ressources du territoire.

- ☎ 450 492-7989
- ✉ info@aminate.qc.ca

Écoute, intervention et travail de proximité

Le **Café de rue Solidaire** est un milieu ouvert, accueillant et sécuritaire visant à prévenir l'itinérance et le décrochage social chez les jeunes adultes de 18 à 35 ans.

- ☎ 450 964-3104
- ☎ Intervention : 450 806-9545
- ✉ cafederue@hotmail.com

Le **Travail de rue Le TRAJET** offre écoute, accompagnement, prévention et intervention auprès des personnes vivant des situations de vulnérabilité ou de rupture sociale, dans une approche de réduction des méfaits.

- ☎ 438 406-0360
- ✉ coordoclinique@letrajet.ca

Un message important à retenir

Chercher de l'aide n'est jamais un signe d'échec. Derrière chaque démarche se trouve souvent une personne qui tente simplement de retrouver un peu de stabilité, de sécurité ou de répit. Et sur le territoire, plusieurs ressources existent justement pour rappeler qu'aucune personne ne devrait avoir à traverser ces réalités seule.

TRUCS ET ASTUCES

Par Émilie Bordonado

QUESTIONS À SE POSER

SI ON CHERCHE UNE MAISON OU UN LOGEMENT

Quel est le coût réel que j'aurais besoin de payer en fonction du budget?

Avant d'acquérir une propriété ou de louer un appartement, établissez un budget en fonction de vos revenus et de vos dépenses. Identifiez vos achats courants tels que le loyer et l'épicerie, et comparez-les à votre salaire net après impôt.

Quel est l'état général du bâtiment ?

Y a-t-il des vices cachés?

Tout est-il en ordre? Y a-t-il des travaux de toiture, de structure, de plomberie, d'électricité et d'isolation à faire. Si oui, il faut en tenir compte dans le prix de vente et fixer un budget pour les rénovations. Mandater un inspecteur en bâtiment pour faire le tour de la maison peut éviter bien des surprises.

L'emplacement est-il optimal?

Est-ce près de mon travail? Y a-t-il du transport collectif tout près ou un stationnement offert si je suis en location et des services à proximité tels que l'école et la garderie pour les enfants, l'épicerie, les pharmacies et autres?

Quels sont les équipements ou les inclusions au loyer?

Dans le cas d'une location ou d'un achat, des inclusions peuvent être comprises : des électroménagers et certains services, dont le stationnement, la télé ou Internet dans une location, et des draperies et des meubles lors de l'achat d'une maison ou d'un condo.



POUR ÉCONOMISER L'ÉLECTRICITÉ COMME PROPRIÉTAIRE ET LOCATAIRE

Diminuer le chauffage de la maison ou de l'appartement

L'hiver, on baisse le chauffage la nuit et on éteint les lumières si on n'est pas dans la pièce.

Ne pas charger les appareils électroniques inutilement

Débranchez les appareils électroniques s'ils ne servent pas. On peut utiliser une multiprise avec interrupteur pour couper l'électricité de tous les appareils d'un coup.

Économiser l'eau chaude

Faire couler l'eau chaude moins longtemps en mettant une alarme pour s'assurer de réduire le temps dans la douche. Opter pour la douche plutôt qu'un bain et sur des pommes de douche permettant d'économiser l'eau.

Laver à l'eau froide

Laver ses vêtements à l'eau froide et les laisser sécher à l'air libre.

Garder la chaleur à l'intérieur

Fermer les rideaux en soirée et améliorer le calfeutrage lorsque c'est possible. Changer ses vieilles fenêtres si elles laissent passer l'air. L'été, fermer les rideaux pour réduire la consommation d'air climatisé.

Cuisiner avec des petits électroménagers

Un four utilise beaucoup plus d'électricité qu'une mijoteuse. En fait, on peut sauver 80 % d'électricité en utilisant plutôt le grille-pain, le micro-ondes ou la friteuse à air.

